

*Femme européenne et libre spirituellement, détachée de tout dogme religieux comme de toute domination masculine, j'ai paradoxalement adoré être "marquée" de henné à l'occasion de mes noces tardives tunisiennes, telle une offrande faite au mâle, préparée et marquée pour "appartenir" à l'homme auquel je faisais vœu d'appartenir. Si l'union n'a pas duré, le plénitude du lâcher prise à ce moment a demeuré, malgré l'échec des promesses enivrantes de l'Orient. Dormir à même le sol, manger du bout des mains, marquer ma peau au rituel restent un des meilleurs souvenirs qu'il m'ait été donné de vivre.*